

ou d'autres termes, pour les encourager à déposer leurs œufs sur ces plantes au lieu de se rendre dans les champs de grain du voisinage. Cette bande devrait avoir vingt pieds de large, et elle devra être enfouie à la charrue avant le 15 juin.

*Disquage et hersage.* — Lorsqu'il est impossible de labourer le sol, on pourra en disquant ou en binant les chaumes infestés, détruire beaucoup d'insectes tout en provoquant la germination des graines de mauvaises herbes. Ceci provoque également la levée des plantes volontaires de blé sur lesquelles les mouches déposent leurs œufs au lieu de se rendre sur la récolte pour le faire. Autant que possible, on devra enfouir ce blé en juin mais on détruira encore de nombreuses mouches, même si l'on attend jusqu'en juillet pour faire ces opérations.

*Méthodes de culture.* — Toute méthode de culture qui augmente la vigueur de la récolte est utile, parce qu'elle lui permet de résister à l'attaque de la mouche de Hesse. Nous supposons d'abord que l'on emploie la meilleure semence que l'on puisse se procurer. Quant à la préparation, le cultivateur devrait savoir par expérience ce qui convient le mieux à sa terre. Toutefois nous recommandons le labour profond suivi plus tard de la herse, du cultivateur ou du rouleau-tasseur, pour former une bonne couche de semis. Généralement parlant, la meilleure couche de semis est celle dont la surface est meuble et le dessous compact. Sur un sol de ce genre, les attaques de la mouche de Hesse sont généralement moins graves que lorsque le sol n'est pas bien tassé.

*Destruction du blé volontaire.* — La mouche de Hesse n'attaque pas beaucoup le blé volontaire dans l'ouest du Canada; elle s'y trouve parfois cependant ainsi que diverses larves de la tige du blé. Il est donc bon d'arrêter la croissance de ce blé par des binages, ou en le faisant paître ou en le coupant.

*Types de grain résistant.* — Autant que nous sachions, il n'existe pas de types de blé, de seigle ou d'orge qui soient exempts des attaques de la mouche de Hesse. Mais il en est peut-être quelques-uns qui favorisent plus le développement de l'insecte que d'autres. Par exemple, le blé précoce est moins exposé à souffrir de la génération d'été que les espèces tardives; il est même très douteux que cette génération ait le temps de se développer sur une variété comme le Prelude, et, sous ce rapport, le Marquis semble avoir un avantage sur le Red Fife.

L'orge que l'on sèmerait vers le premier juin échapperait à presque toutes les attaques de la génération du printemps et aurait cependant bien assez de temps pour arriver à maturité. Cette remarque s'applique également au seigle dans les conditions ordinaires de la saison.